

Paris  
20 Oct 1853

Mon cher ami et collègue  
il y a long temps que j'ai mis si part les  
livres doubles dont nous sommes convenus. J'y  
ai compris le mémoire de mon père sur les  
Melastomacées, qui vous manquait. Pour vous  
expédier ce ballot j'espérais pouvoir m'arranger  
avec la Société de Physique et j'attendais  
son nouveau volume, mais ensuite j'ai réfléchi  
que ma caisse était déjà un peu forte, et qu'il  
serait indigne de l'envoyer avec les Mémoires  
de la Société par le Smithsonian Institution.  
Plus tard je pourrai sans doute envoyer des  
brochures par cette voie, mais pour la première  
fois il est possible qu'on trouve mauvais une  
adjonction aussi considérable. Je prend donc le parti  
de vous envoyer ma caisse de livres directement, par  
la voie du commerce.

Je n'ai pas encore reçu le paquet que vous  
m'annonciez par votre lettre du 18 oct. 1853, avoir  
été envoyé à M<sup>r</sup> Delessert. Peut-être est-il déposé  
là et M<sup>r</sup> Laëgue comptant me voir au printemps  
à Paris l'aura-t-il conservé?

Illes occupations ont été interrompues par une triste circonstance, la maladie et la mort de ma mère, qui était âgée de 71 ans et depuis longtemps d'une santé de nature à m'inquiéter.

Je vais ~~donc~~ pour ma part faire un peu faire une visite à mon fils cadet, qui est dans ce moment en Allemagne. Pendant ce temps on commencera l'impression de ma Géographie botanique, si longtemps ajournée, et à mon retour, je corrigerais vos épreuves.

J'espère aussi commencer l'impression du 14<sup>ème</sup> vol. du Prodromus dans le courant de l'été. M<sup>r</sup> de Vriese achève les Laurinées, qui étaient le morceau difficile.

Vous avez, j'espère, recommencé votre grande Flore. Vos collectionneurs ont-ils ajouté énormément depuis quelques années. Avez-vous obtenu Wright? Avez-vous de collections de ses nouvelles plantes à remettre? M<sup>r</sup> Durand et moi serions disposés à en acheter si elles se vendent. Peut-être aussi pourriez-vous donner des doubles à vos amis, comme vous l'avez déjà fait si obligeamment.

Je vous de recevoir les plantes *Trinortia* nœ et le *Pratia maritima* de M<sup>r</sup> Torrey. Auriez-vous l'obligeance de

le remercier de ma part?

Les objets que vous m'adressiez par la même voie (M<sup>r</sup> Delessert) sont dans un ballot à la Société de Physique, qui est arrivé à Genève, mais non ouvert encore. Je regrette d'être aujourd'hui au moment de partir, car je ne puis que vous adresser mes excuses. A mon retour je lirais me remettre le ballot.

Agardez, mon cher ami et collègue, l'assurance de tout mon dévouement.

Alph. De Candolle

Genève 2 mai 1854